

Femmes et intégration : l'exemple neuchâtelois du centre Haut RECIF

Autor(en): **Marc, Clara Jeanne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1518

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284889>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Femmes et intégration: l'exemple neuchâtelois du centre Haut RECIF

Comptant l'une des populations féminines étrangères la plus importante de Suisse romande, le canton de Neuchâtel a vu l'ouverture en 1994 et 2003 de deux associations lui étant destinée, RECIF et Haut RECIF. S'inscrivant parmi divers moyens d'intégration, Sylvie Bayram, coordinatrice de Haut RECIF à la Chaux-de-Fonds, nous a permis de mieux comprendre l'existence de cette organisation consacrée uniquement aux femmes.

Clara Jeanne Marc

L'intégration, un phénomène aux facettes multiples

Tendance majeure de notre époque, l'immigration et la présence massive de personnes hors de leur pays d'origine concerne largement la Suisse, puisque un habitant sur cinq n'est pas de nationalité suisse. Avec des enjeux économiques, sociaux ou encore politiques, cette nouvelle réalité offre un défi de taille: l'intégration. L'intégration au singulier tout d'abord, celle d'un groupe, les migrant-e-s. Mais surtout l'intégration plurielle, celle des cultures, des religions, des personnes: tenir compte des particularités de chacune signifierait en effet conjuguer intégrer à l'infini. Pourtant, à l'exception de quelques critères tels que l'origine ou le permis de résidence, ce groupe n'est que très peu subdivisé. On parle des migrant-e-s, de la politique d'immigration, alors que bien d'autres facteurs compliquent la donne. Et parmi eux, le genre. Pour une femme ou un homme, immigration et intégration prennent des significations différentes.

Le canton de Neuchâtel, une région particulièrement concernée

Avec 52% de femmes étrangères, le canton de Neuchâtel présente au début du 21^{ème} siècle le taux de femmes étrangères le plus important de Suisse romande. Une situation impliquant des besoins spécifiques, auxquels la création de Haut RECIF tente de répondre. Animée par des bénévoles et ouverte à toutes, cette organisation est principalement fréquentée par des femmes étrangères. L'objectif de Haut RECIF consiste à montrer le chemin de l'autonomie à ces dernières. Dans ce but, elle offre une palette variée de cours et d'ateliers parmi lesquels une attention particulière est accordée à l'apprentissage du français. D'autres secteurs comme l'informatique ou la santé ne sont pas négligés, permettant non seulement aux participantes d'acquérir des éléments centraux du processus d'intégration, mais également de se rencontrer, d'échanger et de pratiquer le français de manière informelle. Le tout au sein d'une structure adaptée et dotée d'un service de garderie. Selon Sylvie Bayram, la présence d'enfants en bas âge rend en effet impossible pour certaines femmes leur participation à des activités. Une situation d'ailleurs bénéfique pour les enfants, puisque ceux-ci semblent favorisés par leur évolution dans un environnement francophone et hors du cadre familial.

Femmes et intégration

Sous leur diversité, les activités proposées par Haut RECIF répondent principalement à deux besoins: le besoin pragmatique, dominé par l'apprentissage de la langue et largement soumis aux pressions des autorités, et le besoin social. Correspondant aux principales sources de motivations des participantes, le soutien social qui leur est destiné s'explique en partie par leur sexe et la place qui lui est traditionnellement attribuée. En effet, alors que leur mari va généralement travailler et que leurs enfants vont fréquenter l'école, elles-mêmes restent souvent à la maison, se retrouvant isolées et sans possibilités d'améliorer leur français. Sans constituer une vérité absolue ni une spécificité liée à une nationalité – de nombreuses Suissesses se reconnaissent probablement dans ce schéma – une telle situation se ressentira d'autant plus pour une personne immigrée, l'école et le travail jouant un rôle clé dans la socialisation et la nécessité de baigner dans un milieu francophone. Ainsi, l'existence d'organisations telles que Haut RECIF s'explique aisément. Même si Sylvie Bayram souligne bien que la maîtrise de la langue ou un emploi sont loin de suffire à l'intégration.

*Pour toute information supplémentaire:
Haut RECIF, rue du Doubs 32,
2300 La Chaux-de-Fonds,
032/968.62.42;
RECIF, rue Coquemène 1, 2000
Neuchâtel,
032/7303350.*